

LES SUCCÈS DE LA CHANSON POPULAIRE AU QUÉBEC,  
selon des palmarès reconstitués

TOME I:  
PALMARÈS FRANCOPHONE  
1949-2014

sixième édition  
(compilation révisée et augmentée)

compilé par Michel Gignac

PRÉFACE

Plusieurs pays possèdent une compilation des titres de chansons ayant connu de la popularité sur leur territoire. C'est notamment le cas de l'Angleterre, du Canada anglais et, surtout, des États-Unis où des informations à ce sujet sont colligées depuis 1934 par la revue *Billboard* (et même depuis les années 1890, notamment pour la vente de musique en feuilles et de rouleaux de piano, c'est-à-dire environ depuis le début de l'apparition des enregistrements sonores sur le marché).

En 1992, Robert Thérien et Isabelle D'Amours publièrent le *Dictionnaire de la musique populaire au Québec*, un ouvrage fondamental sur les interprètes musicaux au Québec qui m'a fasciné par la somme d'information que l'on y retrouve. Ce travail d'importance m'a incité à apporter ma propre contribution aux différents instruments de recherche en musique disponibles. Cette volonté s'est concrétisée par la conception d'un palmarès simulé de la chanson populaire au Québec à partir de données éparses que l'on peut retrouver dans diverses publications. Une première édition de ladite compilation fut réalisée en 1995 que la Bibliothèque nationale du Québec imprima et rendit accessible sur place à sa clientèle. Par la suite de nombreuses autres éditions empruntèrent le même itinéraire jusqu'à la mise en place d'une version électronique, accessible en ligne, sur le site de BAnQ. La présente édition, la sixième, porte sur les années 1949 à 2014 et regroupe plus de 13000 enregistrements.

Il faut, dès le départ, préciser qu'avant 1983, date où l'hebdomadaire *Radioactivité* amorce la constitution et la publication des statistiques de ventes, les sources d'informations disponibles sur le sujet ne sont pas d'une extrême fiabilité, en ce sens qu'elles ne sont pas représentatives de l'ensemble du marché québécois. Plus souvent qu'autrement, elles ne sont que le reflet de la popularité de certaines pièces chez une station de radio ou d'une zone géographique particulière, principalement la région métropolitaine. Pour en arriver à un palmarès qui soit plus exact, plus fiable et, surtout, plus objectif au niveau de sa représentativité, il m'est apparu judicieux, lorsque plusieurs palmarès de sources différentes sont disponibles pour une même semaine, de combiner ces derniers pour en dégager les éléments communs. Il en résulte des rangs hebdomadaires beaucoup plus représentatifs de la position réelle occupée par une pièce que lorsqu'un seul palmarès est utilisé. Concrètement, pour atteindre la première position du palmarès ainsi reconstitué, une chanson doit avoir connu un bon succès sur chacune des deux ou trois sources consultées.

La même analyse fut mise en place pour reconstituer une compilation des succès anglophones et allophones au Québec mais il faut savoir que, les données étant beaucoup moins nombreuses pendant certaines périodes, les résultats sont donc moins fiables que son pendant francophone. Cette même remarque s'applique aussi, par ailleurs, aux palmarès des albums (33 1/3 tours et CD) francophones, anglophones et allophones.

Ces compilations ne prétendent pas être exemptes d'erreurs ni d'oublis et il vous est donc possible de transmettre toute correction ou commentaire pertinent en écrivant à l'adresse qui suit. De même, si vous avez vent de l'existence de toute liste ou de tout palmarès qui

pourrait bonifier le travail existant, je vous serais reconnaissant de m'en faire part. J'en profite d'ailleurs pour remercier toutes les personnes qui ont pris ou prendront le temps de participer à l'amélioration de cet instrument de travail qui ne pourra ainsi en être que plus juste et répondre aux multiples questions des chercheurs ou amateurs avertis quant à l'histoire et à l'évolution de la musique au Québec.

Quelques ouvrages et certains sites Internet sont apparus à partir du début du 21<sup>e</sup> siècle et forment un corpus théorique très important pour améliorer notre connaissance de la musique populaire au Québec. Ils ne fournissent cependant pas de données numériques évaluant la popularité des différents titres, à l'exception du travail non encore publié de Jean-Luc Pomminville qui a soigneusement saisi les données de différents palmarès, données qui auraient avantage, à mon avis, à être rendues publiques sous une forme ou une autre, pour l'avancement de la « science » de la mesure du succès en chanson au Québec. M. Pomminville utilise une méthode comparable à celle utilisée par Joel Whitburn pour le *Billboard*, car les sources consultées demeurent distinctes les unes des autres; aucune combinaison n'est donc effectuée. Cette approche est très valable puisqu'elle reste fidèle aux données existantes et vérifiables et n'implique pas la mise en place de différents calculs. Souvent cependant, l'utilisateur moyen ou même spécialisé ne peut pas accéder rapidement à une réponse, car elle implique la consultation de multiples sources et des études comparatives entre les différentes données disponibles. La méthodologie que j'ai privilégiée est donc complémentaire à la démarche de Jean-Luc Pomminville car elle fait appel à de multiples calculs pour cependant en arriver à une donnée unique. Elle est explicitée un peu plus loin.

La chanson est le reflet des rêves mais également de la douleur qui nous habite, tous et chacun. J'aimerais dédier cet ouvrage à l'espèce humaine afin qu'elle puisse trouver la force de survivre aux dangers climatiques et réalise aussi l'importance de préserver la diversité de ses cultures et des individus qui la composent.

Michel Gignac, septembre 2015  
courrier électronique: [gignacm@sympatico.ca](mailto:gignacm@sympatico.ca)

LES SUCCÈS DE LA CHANSON POPULAIRE AU QUÉBEC,  
selon des palmarès reconstitués

TOME I:  
PALMARÈS FRANCOPHONE  
1949-2014

sixième édition  
(compilation révisée et augmentée)

compilé par Michel Gignac

MÉTHODOLOGIE

Tel que précisé dans l'introduction, le Tome I porte sur les chansons d'expression francophone : une portion substantielle de ces dernières sont québécoises (parmi lesquelles j'inclus également celles d'artistes francophones d'Amérique du Nord) mais on y retrouve également une part non négligeable de succès européens francophones. Il est ainsi possible de connaître le positionnement des succès québécois face à leur contrepartie d'outre-Atlantique : France, Belgique, Suisse et autres pays d'expression française.

L'accès à un palmarès de popularité a ceci d'intéressant en ce qu'il permet aux collectionneurs de déterminer quels titres conserver ou rechercher. Mais une fois une telle liste établie selon des critères de popularité, il peut également être fort enrichissant de se pencher sur nombre de chansons qui ne se sont pas retrouvées sur les palmarès. Certains préféreront peut-être même ces dernières par opposition aux grands succès qui furent souvent diffusés ad nauseam.

### Critères de popularité

Si on examine ce qui se fait aux États-Unis, plus précisément dans la revue *Billboard*, les principaux critères retenus sont la fréquence de diffusion à la radio, les chiffres de vente et la demande dans les juke-boxes : chacun des trois critères ayant un poids à peu près égal. Le critère relatif aux juke-boxes a été abandonné avec le temps, et depuis peu la fréquence de téléchargements dans Internet s'est ajoutée, s'apparentant beaucoup au critère de ventes. Au Québec, la demande dans les juke-boxes n'a jamais été vraiment mesurée et l'évaluation des chiffres de téléchargements n'est pas encore assez précise pour être utilisée. Ce sont donc la diffusion à la radio et les chiffres de vente que j'ai retenus comme critères pour ma compilation.

Depuis 1989, année qui symbolise à toute fin pratique l'abandon du format des 45 tours, la vente globale de disques simples n'est plus jugée suffisante à l'établissement de palmarès fiables; la diffusion radiophonique reste donc le seul critère utilisé. Il faut également préciser que, pour certains palmarès publiés avant 1982, il n'est pas toujours clair s'il s'agit de listes de ventes ou de listes de succès radiophoniques : l'interprétation demeure donc quelquefois floue.

Un autre critère important est la longévité, c'est-à-dire le nombre de semaines où un titre demeure présent sur les palmarès. Il constitue l'une des données qui est fournie pour la plupart des titres et les meilleures performances sont regroupées dans une annexe particulière.

Le mesure de la vente des partitions de musique (« sheet music ») a fait l'objet de palmarès, surtout dans les pays anglophones, et ce critère a été utilisé dans la méthodologie de certains volumes, principalement pour la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle

(et avant). Au Québec, cette mesure a peut-être été utilisée pour établir certains palmarès mais elle n'a pas été considérée spécifiquement pour la présente compilation.

### Critères présidant au choix des sources disponibles

Tout au long des années, j'ai utilisé les critères suivants pour sélectionner les palmarès retenus pour réaliser la compilation. Premièrement, il doit s'agir de palmarès de chansons populaires au sens large, et non des palmarès spécialisés dans un style particulier comme le folklore, le country, le disco, l'alternatif, le rock, l'«adulte», etc. Cette restriction n'est cependant pas sans conséquences pour certaines périodes. On connaît, par exemple, la place importante qu'occupèrent les disques folkloriques et les disques country dans les années qui précédèrent les premiers grands concours de la chanson canadienne des années '50, période de temps où la télévision, par sa nouveauté, accapara presque toute l'attention de la population. J'ai noté, à ce sujet, une déclaration révélatrice de l'auteur-compositeur Pat DiStasio rapportée dans le *Radiomonde* du 30 janvier 1954 quant à la popularité de la musique country : « Faut-il écrire des chansons de "cowboy" pour réussir comme chansonnier? (...) Quand on considère que les chansons de "cowboys" se vendent comme des petits pains bien chauds et qu'elles font la fortune de leurs auteurs (...) ». La chanson populaire prit ensuite le dessus dans les sources générales disponibles et certains genres furent relégués à des palmarès spécialisés même si la popularité des pièces ne se démentait pas. La spécialisation des palmarès fait donc perdre plusieurs titres québécois qui ont été de grands succès mais c'est inévitable car le présent ouvrage porte prioritairement sur la chanson dite « pop ».

En second lieu, j'ai prioritairement retenu les palmarès qui sont indépendants et qui sont le résultat d'une enquête impartiale pour les établir. À défaut de tels palmarès, d'autres sources sont utilisées même si elles peuvent contenir un certain biais mais qui, par l'absence de titres farfelus dans les premières positions, peuvent s'avérer pertinentes particulièrement lorsqu'elles sont combinées avec d'autres sources de qualité égale ou supérieure.

Enfin l'idéal est, bien évidemment, l'accès à des palmarès publiés sur une base hebdomadaire mais des listes bimensuelles et mensuelles furent également utilisées.

### Palmarès retenus

Voici la liste des différentes sources retenues dans le cadre du travail de reconstitution d'un palmarès de la chanson francophone au Québec.

Périodes couvertes	Sources
Février 49 à juin 52	Radio(-Télévision) (approximativement aux deux semaines)
juillet 52 à novembre 54	Absence de palmarès mais sélection de chansons ayant été des succès au Québec, principalement basée sur l'ouvrage de Carol

	Cloutier. Voir les détails à la section « Remarques quant à certains types de palmarès »
Novembre 54 à août 56	CKVL (Verdun) (dans le Journal des vedettes)
Septembre 56 à septembre 57	Dupuis (dans la Presse), combiné avec CKVL
Septembre 57 à janvier 58	CKVL
Janvier 58 à octobre 62	Succès du jour (dans Télé Radiomonde, aussi dans Dis-Q-ton) (N.B. à partir de mai 62 : aux trois semaines)
Octobre 62 à janvier 63	La Presse (ventes selon CKAC)
Janvier 63 à mai 64	La Presse, combiné avec Échos-Vedettes (10 positions radio) (N.B. les calculs dans Échos-Vedettes ont été refaits et corrigés)
Mai 64 à novembre 65	Échos-Vedettes, combiné avec les Succès du jour (aux 2 semaines, 20 premières positions seulement, pour éviter des titres farfelus)
Décembre 65 à août 70	Échos-Vedettes (radio et ventes, puis c'est un palmarès de ventes; à la fin, c'est le palmarès Jeunesse), combiné avec le Méritas (ventes) (dans Photo-Vedettes) (N.B. de novembre 69 à janvier 70, le palmarès Jeunesse est fourni par Photo-Journal)
Septembre 70 à mars 72	Méritas (dans Photo-Vedettes)
Avril 72 à décembre 74	Radiomutuel, combiné avec les Succès du jour (aux 2 semaines, 20 premières positions seulement)
Décembre 74 à juillet 75	Radiomutuel, combiné avec Photo-Vedettes
Juillet à août 75	Triple combinaison : Radiomutuel, avec Photo-Vedettes et avec La Québécoise (aux 2 semaines)
Septembre 75 à mai 76	Radiomutuel, combiné avec La Québécoise (aux 2 ou 3 semaines)
Juin à septembre 76	Radiomutuel, combiné avec Disco-Tourne (dans Échos-Vedettes) (10 positions québécoises plus une position européenne)
Septembre 76 à septembre 81	Radiomutuel combiné avec Trans-Canada (aux 2 semaines puis hebdomadaire à partir de juin 77; 20 premières positions seulement)

Sept 81 à juin 94	Radioactivité, radio jusqu'en février 83, puis combinaison de radio et ventes jusqu'en juillet 89, enfin radio seulement à partir d'août 89
Juillet 94 à janvier 95	Radiofax (Radioactivité diffusé par télécopieur)
Février 95 à décembre 99	Le Palmarès de l'A.D.I.S.Q. (radio)
Janvier 2000 à décembre 2014	Le Palmarès BDS de l'A.D.I.S.Q. (radio) (les titres exclusifs au Palmarès des correspondants ont été ajoutés, sans positions)

### Rubriques retenues

La section principale offre un classement axé sur les interprètes et leurs différents succès. Les rubriques qui sont retenues dans le cadre de la constitution des tableaux de compilations sont:

- le titre;
- l'interprète;
- la date d'entrée sur le palmarès (toujours ramenée au samedi le plus proche);
- le meilleur rang atteint;
- la longévité, définie par le nombre de semaines occupé, au total, sur les palmarès.

Les deux dernières rubriques sont le résultat de la compilation effectuée sur une base hebdomadaire de chacune des données recueillies. Ce sont les rubriques habituellement utilisées par les grands périodiques aux États-Unis, en Angleterre, au Canada anglais, etc.

On retrouve ensuite une section (Annexe 1) regroupant uniquement les chansons qui ont atteint la première position par l'intermédiaire d'un classement chronologique qui, pour la première fois, couvre les semaines une à une. La chanson québécoise (au sens élargie) de meilleur rang est toujours indiquée. Le nombre après le symbole « QF » indique le rang pour la semaine concernée.

Une autre section (Annexe 2) offre également une liste des premières positions mais, cette fois-ci, par ordre alphabétique de titres. Ces deux dernières sections peuvent être utilisées par ceux qui voudraient connaître les principaux succès d'une année en particulier, ou qui voudraient retrouver des titres ayant connu une grande popularité mais dont ils ignorent les interprètes.

Il faut apporter un bémol quant au concept de position sur un palmarès. En effet, dans le cadre du travail de combinaison des palmarès radiophoniques avec les palmarès de vente, j'ai souvent remarqué que des chansons n'atteignaient pas leur sommet de popularité en même temps dans la diffusion à la radio et dans les ventes. Il y a donc souvent un décalage dans le temps. Cette caractéristique peut d'ailleurs faire en sorte d'empêcher certaines pièces d'atteindre un rang combiné plus élevé, voire même d'atteindre la première position; en contrepartie, elles demeureront automatiquement plus longtemps

sur les palmarès (mais à un rang moindre). La longévité est donc un critère aussi très important à prendre en considération pour déterminer le succès d'une pièce. C'est pour cette raison qu'une dernière section (Annexe 3) donne les titres qui sont restés le plus longtemps sur les palmarès.

Pour les noms d'interprètes qui sont des « duos », réunis par le symbole « & », des renvois sont faits pour les interprètes mentionnés en second lieu. La mention « à rem » apparaît alors dans la rubrique « meilleur rang ». (Il se peut que des renvois s'appliquent à des « duos » qui ne figureront que dans une future édition.)

Le nombre de semaines d'apparition qu'une chanson a occupé sur le palmarès est donné de façon brute, peu importe le nombre de positions présentes dans ce dernier. Ceci a pour conséquence, bien évidemment, qu'une chanson a beaucoup plus de chance d'être présente sur une longue période dans un palmarès de 50 positions que dans un qui n'en comporte que dix. La longévité ne peut donc pas être comparée sur de longues périodes mais bien plutôt sur de brèves périodes de temps. Elle peut, par exemple, être utilisée comme critère de comparaison pour deux titres présents à la même date. La même problématique se retrouve, par ailleurs, au niveau du *Billboard* qui donne également cette information de façon brute même si le nombre de positions a changé au cours du temps (de 10 jusqu'à 100).

Pour les inscriptions multiples (les enregistrements qui réapparaissent une ou plusieurs années plus tard), le total des données se trouve sur une ligne à part où le mot « total » apparaît dans la rubrique « date ». Voir l'exemple de la chanson de Christophe, « Christophe, *Aline* » apparue sur les palmarès en 1965 et en 1980.

On retrouve quelquefois des doubles symboles dans la rubrique "date". Ces derniers sont utilisés lorsque les données sont incomplètes en regard de la date de publication d'un titre. La signification de chacun des codes est la suivante:

00 le titre est apparu sur le palmarès en début d'année  
mm le titre est apparu sur le palmarès en cours d'année  
zz le titre est apparu sur le palmarès en fin d'année

#### Remarques quant à certains types de palmarès

Pendant une certaine période, les *Succès du jour*, qui étaient publiés sur une base hebdomadaire dans le journal *Télé Radiomonde*, l'étaient aussi dans *Dis-Q-Ton* (ou *Disque-ton*) de façon mensuelle, mais avec un plus grand nombre de positions. J'ai alors indiqué, sans nombre de semaines ni jour d'entrée au palmarès, les pièces dans le *Dis-Q-Ton* qui n'étaient pas présentes dans le *Télé Radiomonde*. C'est pourquoi on retrouve, dans la compilation, des chansons qui n'ont, comme données, que le meilleur rang atteint et les année et mois d'apparition.

Dans *Le Palmarès*, à partir de janvier 2000, deux palmarès sont publiés : l'un basé sur le BDS de Nielsen portant sur la fréquence de diffusion des titres dans les principales

stations de radio, l'autre (le Palmarès des correspondants) constitué à partir des palmarès des autres stations. Je n'ai compilé les positions qu'à partir de la liste du BDS. Les titres exclusifs au Palmarès des correspondants ont été ajoutés à la présente sixième édition, avec comme meilleur rang le symbole « 5z ».

Dans les premières semaines du BDS, quelques chansons n'étaient pas encore numérisées. J'ai alors attribué à ces titres «oubliés» les rangs qu'ils occupaient simultanément dans le Palmarès des correspondants.

De plus à partir d'un certain moment, les titres furent retirés du palmarès BDS après 30 semaines occupées sur le Top 100. Cette pratique cause parfois des problèmes importants, en plus de fausser les données. Par exemple, certaines chansons en pleine ascension du palmarès disparaissent brusquement. Il y a même un titre (anglais) qui avait atteint la première place et qui fut quand même aussitôt retiré. Un Palmarès récurrent fut créé par *Le Palmarès* pour ces titres. Afin d'atténuer quelque peu cette influence néfaste sur la longévité, j'ai additionné, au nombre de semaines d'apparition d'un titre, le nombre de semaines que ce titre fut au numéro un (symbolisé par 50-) de ce Palmarès récurrent. *Le Palmarès a*, depuis, atténué quelque peu cette lacune en gardant les titres dans le palmarès régulier tant et aussi longtemps qu'ils se trouvent dans les vingt premiers rangs.

Pour la période manquante de juillet 52 à novembre 54, j'ai retenu surtout les chansons, identifiées par le plus haut rang « 0z », ayant été des succès au Québec, d'après le choix de l'auteur Carol Cloutier dans son volume « Discographe des années 50-59 ». Il est à noter que quelques grands succès ont été ajoutés pour la fin de 1948 et le début de 1949. Les plus grands succès apparents sont indiqués par le plus haut rang « 01z » à titre indicatif.

Concernant les sources des années précédant 1960, qui sont souvent moins fiables que pour les années subséquentes, j'ai ajouté quelques titres oubliés des palmarès, identifiés aussi par le plus haut rang « 0z ». Ces compléments proviennent principalement du livre de Carol Cloutier mentionné précédemment.

À certaines périodes, surtout dans les années '50 et au début des années '60, les interprètes des chansons n'étaient pas indiqués. J'ai alors consulté d'autres sources (incluant l'ouvrage de Carol Cloutier) pour identifier le nom des interprètes manquants, souvent nombreux pour un même titre. Un développement intéressant a été apporté à la compilation : il a été déterminé, de façon souvent subjective, quel interprète a connu le plus de succès avec une chanson lorsque plusieurs l'ont interprétée en même temps. Priorité a été accordée aux interprètes de disques de pressage québécois ou canadien. **Le symbole « @ », ajouté après le meilleur rang, identifie les interprètes qui n'ont pas obtenu le plus grand succès.**

Avant 1973, quand les palmarès reconstitués comportaient un nombre peu élevé de positions, j'ai complété par des titres figurant dans les 30 premières positions des palmarès *Dis-Q-ton*, *Radiomonde*, *Succès du jour*, *CJMS* et *Radiomutuel*, *CKLM*, *CKAC* et *CKVL*, en indiquant le code « 30- » comme plus haut rang symbolique, sans précision

quant à la longévité du titre sur les palmarès. Conséquemment, toutes les années à partir de 1958 comportent au moins 150 enregistrements, sauf l'année 1997 où il ne manque que quelques unités.

### Nombre de positions

J'ai choisi de limiter, à chaque semaine, le nombre de positions à 50 du côté francophone et à 50 du côté «autres langues» (anglophone et allophone). Je pense qu'il aurait été assez difficile de se rendre à 100 pour chacune des listes (francophone et anglophone) sans semer le doute quant au réel statut de succès d'une pièce. Aux États-Unis, on compte bien 100 positions mais il n'y a qu'une seule liste. Au Québec, inclure 200 chansons au palmarès en même temps serait, à mon avis, diluer de beaucoup ce qu'on entend normalement par le mot « succès ». J'ai finalement retenu le nombre 50 parce que, en plus du «chiffre rond» qu'il représente, on entend régulièrement parler de «Top 50», notamment en France. Qui sait? J'aurais pu regretter d'avoir inclus une trop petite sélection si je m'étais contenté du célèbre «Top Forty» américain.

### Combinaison de palmarès

Quand deux palmarès différents sont combinés pour une même semaine, il ne s'agissait pas nécessairement d'une liste de vente et d'une liste de radio. Il peut, en effet, s'agir de deux palmarès de vente provenant de deux sources différentes. En combinant deux palmarès pour une semaine donnée, je calcule la moyenne entre les rangs de l'un et les rangs de l'autre (ceci revient grossièrement à additionner les deux rangs) et j'ordonne les résultats à partir du plus faible. Une règle de calcul est utilisée pour les chansons ne figurant pas sur l'une des deux listes. Quant à la combinaison de trois palmarès pour une même semaine, les calculs sont plus longs mais à peu près analogues.

Un problème est parfois survenu lorsque certains succès destinés à la radio n'étaient pas présents chez les disquaires. Cette démarche, qui a pour but de faire vendre davantage d'albums en augmentant artificiellement la demande de par la rareté du produit, se trouve ainsi à pénaliser certaines chansons qui ne se retrouvent pas sur le palmarès des ventes. C'est un inconvénient de taille mais c'est un moindre mal puisque je préfère la méthode de combinaison que j'utilise à celle du *Billboard* qui, pendant plusieurs années, a exclus complètement de son « Top 100 » les titres qui n'étaient pas mis sur le marché.

### Liste selon la langue

Ce qui enlève une bonne part de crédibilité aux palmarès québécois réside, à mon avis, dans le fait que les chansons sont très souvent divisées en deux listes réparties selon la langue. Ceci a pour conséquence qu'il y a inévitablement deux numéros un à chaque

semaine, l'un sur la liste francophone et l'autre sur l'anglophone, sans qu'on sache vraiment lequel est le vrai numéro un.

Le *Billboard* a été aux prises avec un problème quelque peu analogue, entre 1944 et 1955, alors qu'il y avait deux ou trois listes (radio, vente, juke-box), ce qui multipliait le nombre de numéros un; une combinaison des différents critères n'était faite que par la liste « Honor roll of hits » qui ne révélait pas les interprètes. Le problème s'est réglé lors de l'introduction du «Top 100» en 1955, lequel tenait compte simultanément de ces différents critères.

Au Québec, on pourrait construire une seule liste, si on adoptait comme principe théorique que les deux listes ont une popularité égale. Sur cette base, on pourrait remplacer tous les rangs «i» par des rangs impairs:  $2i-1$ ; le rang 32 devenant par exemple  $2(32)-1$ , c'est-à-dire 63 dans une liste unique de 100 positions. Vous êtes invités à le faire si vous le souhaitez; malheureusement persisterait quand même le problème des deux numéros un pour une même semaine. Il faut être conscient que sur un palmarès regroupant à la fois les titres francophones et anglophones, le nombre de positions et en conséquence le rang d'une pièce au classement seraient à peu près multipliés par deux.

**À retenir : Pour les deux compilations de palmarès de chansons, les langues furent toujours séparées (rangs pairs ou impairs). Ceci s'oppose à la compilation de palmarès d'albums pour laquelle, avant 1998, tous les rangs sont impairs et, à partir de 1998, les langues furent regroupées.**

#### Cas particulier de *Radio(-Télévision)* 49 à 52

Ce qui fait l'originalité de ce palmarès est qu'il combine les titres français et anglais. Bien plus, dans les premiers mois de sa publication, on y trouve à la même position le titre anglais et le titre français avec tous les interprètes anglophones et francophones. Afin de respecter les règles que je me suis données pour les autres périodes, j'ai dû faire le contraire du procédé de combinaison des listes, c'est-à-dire faire la séparation des titres français et des titres anglais. Exemple : « Hélian, Jacques, *Après la pluie le beau temps*, 11 » ; dans sa seule semaine de présence, la chanson occupa le rang 14 sur le palmarès combiné *Radio 49* mais, en séparant les titres francophones des anglophones, *Après la pluie le beau temps* obtint le rang 11 comme meilleur rang. Le nombre de positions varie conséquemment beaucoup; il peut y avoir aussi peu que 2 titres pour certains numéros de la revue. J'ai également compilé les rangs pour les listes combinées; comme ces plus hauts rangs ne se retrouvent pas dans les données retenues, il convient de communiquer avec moi pour les obtenir.

#### Exemplaires manquants et palmarès non hebdomadaires

Comment faire pour déterminer les rangs pour les semaines manquantes d'un palmarès dû à des congés, à la republication inexplicable du même palmarès que la parution précédente ou à la présence de palmarès bimensuels ou mensuels? Pour une semaine

manquante, j'ai utilisé comme principe - fallacieux mais offrant tout de même des données approximatives - que le rang pour une semaine manquante est une sorte de moyenne entre le rang du numéro précédant le numéro manquant et celui du numéro lui succédant : moyenne toujours calculée selon la méthode appliquée pour combiner les listes, en ne conservant que le nombre habituel de positions de ce palmarès. Je préfère cette méthode à celle du *Billboard*, par exemple, qui conserve simplement les positions de la semaine précédente. Je pense qu'il est plus juste de considérer à poids égal les performances précédente et subséquente d'une chanson que de privilégier la précédente.

J'ai accepté un maximum de 3 semaines de non-publication ou de numéros manquants, de façon à ne pas utiliser des fréquences de publication plus longues que mensuelles (aux quatre semaines). La seule exception est survenue en 1994 lorsque le périodique de l'A.D.I.S.Q., *Le Palmarès*, a fait ses débuts cinq semaines après la disparition de *Radiofax* ; il y a donc, dans le cadre de cette exception très précise, des palmarès identiques pendant quatre semaines qui furent adaptés selon les calculs mathématiques mentionnés plus haut.

Quelques autres périodes de plus d'un mois étaient manquantes. Outre la période manquante de presque deux ans et demi, de 1952 à 1954, deux trous subsistent en 1955: janvier à avril, et juillet à septembre. Heureusement dans les années 50, les palmarès évoluaient plutôt lentement. J'ai indiqué par de petits «plus» (+) les données numériques qui sont à compléter dans les compilations si des miracles permettent de dénicher de nouvelles sources afin de combler ces lacunes. Exemple : « Mariano, Luis, *Mexico* », a atteint la position 02 puis il y a eu absence de palmarès pendant au moins un an ; le meilleur rang « 02+ » lui est donc attribué.

#### Division des listes francophones

En de rares occasions, des palmarès scindèrent les chansons francophones du Québec et celles de l'Europe. Ceci crée évidemment des difficultés supplémentaires. D'abord il faut regrouper les deux listes pour en faire une seule. Pour ce, j'utilise le principe que j'ai évoqué plus haut dans la section « Listes selon la langue »: les 2 listes ont une popularité égale (poids égal) même si, en réalité, selon les époques, l'une en a plus que l'autre (la liste québécoise gagnant, avec le temps, de la popularité au détriment de l'europpéenne). Ceci m'a donc amené à remplacer tous les rangs «i» par des rangs impairs:  $2i-1$ . Exemple : « Moulière, Jacky, *Chaque fois*, 19 » ; dans sa seule semaine d'apparition, la chanson occupait le rang 10 sur la liste francophone européenne ; pour regrouper l'Europe avec le Québec, le rang 10 est remplacé par  $2(10)-1 = 19$ .

Ce problème est survenu pour le *Méritas*, de mars à septembre 1970, et pour le *Radiomutuel*, de novembre 1974 à août 1976. Mais comme, pour ces périodes, les palmarès en question étaient presque toujours combinés avec au moins un autre palmarès, le problème de déclarer deux numéros un (un québécois et un européen) pour une même semaine ne s'est pas présenté (sauf pour trois semaines en 1970, pour lesquelles j'ai

donné préséance aux titres québécois, qui étaient plus populaires que les européens quand *Méritas* a cessé la séparation.)

### Français ou anglais?

Des pièces anglophones se sont retrouvées sur des palmarès francophones, et inversement, des francophones ont figuré sur des listes anglophones. De plus des pièces instrumentales ont pu se retrouver sur l'une ou l'autre des deux sortes de listes. Et que dire des chansons bilingues et de celles en d'autres langues!

C'est qu'à certaines périodes, surtout dans les années '70, on essayait, par pénurie d'enregistrements en français, de placer diverses sortes de formes de chansons sur la liste francophone pour la rendre artificiellement plus substantielle. Par exemple, tout ce que des interprètes québécois ou français enregistraient pouvait se retrouver sur cette liste, peu importe la langue utilisée. De plus, des pièces anglaises contenant quelques mots de français pouvaient être placées sur la liste francophone. Les chansons en langues exotiques comme l'italien ou l'espagnol s'y retrouvaient aussi la plupart du temps.

À un certain moment, *Radioactivité* a décidé que les chansons qui étaient en une autre langue que le français seraient systématiquement placées sur l'autre liste. C'est le principe que j'adopte moi aussi. Cependant, je n'ai pas eu l'occasion de faire la vérification de la langue de tous les succès, le titre n'étant pas toujours évocateur de la langue réellement utilisée dans la pièce. Dans une version ultérieure, je compléterai les exportations nécessaires pour placer les titres dans les bonnes listes, en utilisant comme principe que les listes francophone et anglophone ont la même popularité (le même poids), même si ce n'est pas nécessairement un reflet de la réalité. Vous ne devez donc pas oublier de vérifier les deux compilations, francophone et anglophone, pour trouver les interprètes qui vous intéressent. Dans certains cas, le même enregistrement a pu se trouver à la fois dans la compilation francophone et dans l'anglophone.

### Orthographe

L'orthographe des titres et des noms d'interprètes respecte dans une large mesure celle qu'on trouve sur les étiquettes et les pochettes des disques. Normalement elle est la même que celle rencontrée sur les palmarès. Le site du *Catalogue Iris* de Bibliothèque et Archives nationales du Québec respecte la plupart du temps cette orthographe et j'ai essayé de m'y référer lorsqu'il n'y avait pas de certitude quant au libellé. Pour les cas où, sur ce site, il n'y avait pas unanimité, j'ai consulté d'autres sources (voir la médiagraphie) et, dans la plupart des cas, j'ai retenu l'orthographe la plus répandue. Il faut noter que les articles définis (Le, La, Les, L'), quand ils commencent un titre ou un nom d'interprète, sont presque toujours déplacés à la fin du titre ou de l'interprète, après une virgule.

J'ai tenu à ce que la plupart des noms d'interprètes et des titres puissent être trouvés aisément lors d'une recherche même s'ils débutent par un chiffre ou un symbole. C'est

pourquoi pour les noms ou titres commençant par un chiffre ou un symbole, des renvois ont été ajoutés pour que l'orthographe en lettres réfère à l'écriture en chiffres ou en symboles. Il en est de même si le début est une abréviation : des renvois furent ajoutés de la forme complète à la forme abrégée. Pour tous les renvois, la mention « à rem » (à remarquer) apparaît dans la rubrique « meilleur rang ». Exemple « Three Bars, Les » obtient un renvoi vers « 3 Bars, Les ».

Si un titre commençait normalement par un sous-titre entre parenthèses, la parenthèse de gauche a été éliminée. Dans le même ordre d'idée, l'apostrophe est omise si elle est située au début du titre.

Il est à noter que les données relatives aux titres de chanson ne comportant pas d'interprète explicitement mentionné ou dont les interprètes sont un collectif se retrouvent à la fin de la liste alphabétique des interprètes, ces lignes commençant par les lettres symboliques zzz. Quant aux renvois vers des titres, les lignes débutent par zzzz.

#### Autres améliorations à apporter

Outre ce qui a été précédemment mentionné, voici un aperçu de quelques améliorations à apporter à ce palmarès reconstitué.

Beaucoup d'autres rubriques devraient être rajoutées, principalement les auteurs et compositeurs des succès. Car si on se rappelle le jeu télévisé *Tous pour un*, plusieurs questions portaient sur ceux et celles qui écrivent les chansons. Plus souvent qu'autrement, les concurrents étaient impuissants à y répondre et je doute que d'autres experts aient pu faire beaucoup mieux puisqu'il est assez difficile de retrouver ces informations.

Il faudrait bien sûr indiquer les étiquettes et numéros de disques ainsi que les producteurs, les arrangeurs et les orchestres qui accompagnent l'interprète: l'information est parfois indiquée sur l'étiquette. Il serait également très intéressant d'identifier l'album dont est tirée la chanson. Si le cas s'applique, il serait fort pertinent de retracer et d'inclure l'interprète et le titre originaux de la chanson de même que la date. Bref, le travail de toute une vie!

J'aurais également souhaité inclure dans la compilation des chansons qui se sont retrouvées sur d'autres palmarès ayant une certaine fiabilité, dont je parlais dans l'introduction, comme *Disque-ton*, *Discologue* (malheureusement difficile à retrouver), *Rythmes et jeunesse*, *Succès*, *Multidisc*, etc.

À l'époque des 45 tours, certaines faces B ont connu une réelle popularité et ont aidé à faire vendre des disques pour lesquels uniquement les faces A se sont retrouvées sur les palmarès. Ce sont là autant de chansons dignes d'intérêt qui s'en sont trouvées pénalisées. Il serait pertinent d'ajouter cette information à la compilation.

Il pourrait être fort intéressant de reculer encore plus loin dans le temps, c'est-à-dire avant 1949. Les documents pour ces années seraient particulièrement bienvenus, si vous en possédez.

Finalement, je pense que toute chanson qui a atteint le premier rang, sur n'importe quel palmarès populaire et en n'importe quelle année avant 1983, mériterait de se retrouver dans la compilation. C'est pourquoi tout palmarès que vous possédez est important et devrait être utile à une future compilation.

#### Médiagraphie (côtés francophones et/ou anglophones)

##### Monographies :

Pour le Québec :

Baillargeon, Richard, & Côté, Christian, **Destination Ragou (Une Histoire de la musique populaire au Québec)**, Triptyque, Montréal, 1991.

Brouillard, Marcel, **Les grandes chansons, Tomes 1 et 2**, Éditions Goélette, Longueuil, 2005 et 2006.

Cloutier, Carol, **Discographe des années 50-59**, Éditions RPM, Cantley, 2012. (Ce bouquin comporte une section « Palmarès » qui a été très utile pour la présente compilation.)

Couillard, Jean, **Répertoire des succès de la chanson francophone**, Éditions Stanké, Outremont, 2003.

Laframboise, Phil, **350 chansons d'hier et d'aujourd'hui**, Publications Proteau, Boucherville, 1992.

Laframboise, Phil, **C'était l'bon temps**, 7 fascicules, Éditions TM (Télé-Métropole), Collection SuperMagazine, Montréal, 1979 à 1981.

Savoy, Marc, **Top-Pop francophone de la chanson populaire 1900-2000**, Éditions Marc Savoy, 2002.

Thérien, Robert, & D'Amours, Isabelle, **Dictionnaire de la musique populaire au Québec 1955-1992**, IQRC, 1992.

Pour le Canada :

Hall, Ron, **The CHUM Chart Book 1957-1986**, Stardust Productions, Etobicoke, 1990.

Kennedy, Ted, **Maple Music**, (1964 à 1989), Canadian Chart Research, Kelowna?, 1989.

Kennedy, Ted, **Canada Pop Weekly**, (1960 à 1991), Canadian Chart Research, Kelowna?, 1992.

Lwin, Nanda, **Top 40 Hits: The Essential Chart Guide, 1975 to the present, Second Edition**, MDC (à venir).

Pour la France :

Ferment, Patrice, **40 ans de tubes 1960-2000**, SNEP, Larivière, 2001.

Lesueur, Daniel, **Hit parades 1950-1998**, Paris, 1999.

Saka, Pierre, & Plougastel, Yann, **La Chanson française et francophone (Guide Totem)**, Éditions Larousse, France, 1999.

Saka, Pierre, **La chanson française à travers ses succès**, Larousse, Paris, 1998 (pour les précédents huit siècles).

Toeska, Marc, & Conrath, Philippe, & Kolpa Kopoul, Rémy, **Guide du tube – 1000 tubes de 1950 à 1987**, Éd. Robert Laffont-Seghers, France, 1987.

Pour les États-Unis :

Mattfeld, Julius, **Variety Music Cavalcade 1620-1969**, Third Edition, Prentice-Hall, inc., Englewood Cliffs, 1971.

Gardner, Edward Foote, **Popular Songs Of The Twentieth Century, Volume 1, 1900-1949**, Paragon House, St. Paul, 2000.

Whitburn, Joel, **Pop Memories 1890-1954**, Record Research, Menomonee Falls, 1986.

Whitburn, Joel, **The Billboard Honor Roll Of Hits 1945-1963** CD-ROM, Record Research, Menomonee Falls, 2007.

Whitburn, Joel, **Top Pop Singles 1955-2012**, (Billboard Magazine), Record Research, Menomonee Falls, 2013.

Whitburn, Joel, **Cash Box Pop Hits 1952-1996**, Record Research, Menomonee Falls, 2014.

Whitburn, Joel, **Hit Records 1954-1982**, (Music Vendor & Record World), Record Research, Menomonee Falls, 2012.

Pour l'Angleterre :

Warwick, Neil, & Kutner, Jon, & Brown, Tony, **The Complete Book Of British Charts, Singles And Albums**, Omnibus Press, 2004.

Sites Internet:

Pour le Québec :

Lamothe, Louise, Le Discologue, <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/films-videos-enregistrements-sonores/disc-o-logue/Pages/discologue.aspx>

Savoy, Marc, Top Pop Francophone de la chanson populaire, 1900-2000, <http://www.toppop.ca>

Autres sites québécois :

Catalogue Iris de Bibliothèque et Archives nationales du Québec,

<http://catalogue.banq.qc.ca/cgi-bin/bestn?id=&act=2&data=1>

Parolier, Le, <http://www.leparolier.org>

Québec Info Musique, <http://www.qim.com>

Rétro-Jeunesse, <http://www.retrojeunesse60.com>

Pour le Canada :

Nielsen music canadian update, s'abonner auprès de [Paul.Tuch@nielsen.com](mailto:Paul.Tuch@nielsen.com)  
RPM Top singles (1964-2000), <http://www.collectionscanada.gc.ca/rpm/index-e.html>

Pour la France :

Charts ventes (Éric Stazzu), <http://artisteschartsventes.blogspot.fr>  
SNEP (Syndicat national de l'édition phonographique),  
<http://www.snepmusique.com/tops-semaine>  
Top-France, (Patrice Froment), <http://www.top-france.fr>

Pour les États-Unis :

Billboard, <http://www.billboard.com/>  
Radio And Records, 1973-2009, <http://www.uta.edu/faculty/gghunt/charts/chart.html>  
Record Research, <http://www.musicarchivevault.com>

Pour l'Angleterre :

UK Top 40 Hit Database, 1952-2010, <http://www.everyhit.com/>  
Melody Maker Song Charts (Sheet music 1946-1959),  
[http://myweb.tiscali.co.uk/popmusichistory/Sheet\\_Music/Sheet%20Music.htm](http://myweb.tiscali.co.uk/popmusichistory/Sheet_Music/Sheet%20Music.htm)

Pour l'Europe, etc. :

Euro Digital Songs, <http://www.billboard.com/biz/charts/euro-digital-songs>

Pour le monde entier :

United World Chart, <http://www.mediatraffic.de/>

Références générales :

All Music, <http://www.allmusic.com/>  
Discogs, <http://www.discogs.com/>  
RateYourMusic, <http://rateyourmusic.com/>  
45cat, <http://www.45cat.com>

Remerciements

Je souhaite n'oublier personne et j'espère qu'on m'excusera si des omissions se produisent, mais voici une liste, que j'espère aussi complète que possible, des personnes que je veux remercier.

- Bibliothèque et Archives Nationales du Québec, en particulier Benoit Migneault, Marc-André Goulet, Isabelle Charuest, Jeannine Rivard et Daniel Chouinard, dont l'intérêt pour le projet au cours des années s'est avéré précieux si ce n'est indispensable. Grâce aux efforts répétés des deux premières personnes, cette compilation bénéficie d'une diffusion inespérée.
- En particulier Benoit Migneault de la BANQ, pour la révision des documents et pour ses judicieuses suggestions.
- Jean-Luc Pomminville, dont la générosité, la ténacité et les encouragements ont été indispensables à la crédibilité de la compilation, que ce soit par ses nombreuses démarches pour retrouver des années complètes de palmarès et par le partage sans retenue de ses documents.
- La Bibliothèque municipale Gabrielle-Roy de Québec, en particulier Micheline Toussaint.
- Richard Baillargeon de la SARMA (Société pour l'avancement de la recherche en musiques d'agrément) et sa précieuse collection de palmarès recueillis en partie auprès de la population, en particulier de Léo Roy, Richard Plamondon, Jean-Louis Charest, Gaétan Lupien et de nombreux lecteurs des revues *Yé-Yé* et *Rendez-vous*.
- Richard Robitaille, qui a patiemment refait les calculs des palmarès d'*Échos-Vedettes*.
- David Lefebvre, de *Le Palmarès* (de l'*A.D.I.S.Q.*), pour avoir mis à ma disposition les palmarès de 1994 retrouvés dans les années 2000.
- Serge Hins, pour sa générosité concernant l'accès aux exemplaires du *Palmarès*.
- Éric Provencher, dont les connaissances en informatique ont permis d'automatiser la majorité des modifications visant le respect des normes de la langue française.
- Christian Thibault, André Savard et Yvon Turcot (décédé), pour leur conservation d'une abondante collection de 45 tours, qui permet de valider une quantité importante d'informations.
- Robert Thérien, pour un nombre considérable de palmarès de *Radio-Télévision* et pour les informations précieuses de son dictionnaire.
- Colette Roger, pour avoir conservé et partagé les palmarès de *Radiomutuel*.
- La Bibliothèque nationale du Canada.
- La Bibliothèque de l'Assemblée nationale.
- Les auteurs qui se retrouvent dans la médiagraphie, et les personnes suivantes : Pierre Gingras, Serge Gingras, Guylaine Maroist, Pierre Marchand, Denis Pantis, Michel Desrochers (décédé), Gilles Maheux, Robert Labine et d'autres personnes que j'oublie ou dont j'ignore l'identité.
- Les périodiques ou média suivants : *Échos-Vedettes*, l'*A.D.I.S.Q.*, *Musique-Plus*, la Société Radio-Canada.
- Tous ceux et celles qui ont travaillé à la confection des palmarès tout au long des années, dans les différentes stations de radio ou de télévision et dans les périodiques. Et merci aux gens qui les ont ramassés et n'ont pas hésité à les partager!

Si vous avez des commentaires, possédez des informations complémentaires ou avez vous-même à votre disposition des palmarès qui permettraient de bonifier le présent outil, n'hésitez pas à communiquer avec moi à l'adresse de courriel suivante :

[gignacm@sympatico.ca](mailto:gignacm@sympatico.ca)

Michel Gignac, septembre 2015.